

Direction et administration

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **20 (1911)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Direction et administration.

A. Personnel.

Les mutations ont été cette année bien moins importantes que l'année passée.

Kaspar Oertli, né en 1832 à Ennenda, canton de Glaris, est décédé le 10 mai. Il remplissait avec zèle et fidélité depuis 1896 les fonctions modestes d'aide au bureau et de commissionnaire. Le poste n'a pas été repourvu, notre emballeur étant à même de faire une partie de son ouvrage.

Un de nos surveillants, *Rudolph Glättli*, nous a quitté volontairement. Il a été remplacé par *Otto Künzli* de Strengelbach (Argovie), né en 1877. On a aussi repourvu provisoirement une place de surveillant devenue vacante, par la nomination de *Hermann Gutmann* de Zurich, né en 1884.

L'état sanitaire de notre personnel a été encore plus défavorable que l'année dernière. Nous avons enregistré 169 jours de maladie pour les surveillants et les ouvriers des ateliers, 123 jours pour les surveillantes, soit un total de 292 jours. Il y a eu 99 jours d'absences pour les employés et 15 jours pour les surveillantes, par suite d'accidents arrivés en dehors du service du Musée. Pour maladies et accidents, nous avons donc eu 406 jours d'absences. Dans ce chiffre ne sont pas compris les jours de maladie de notre commissionnaire Kaspar Oertli qui avait dû abandonner son service déjà en juillet 1910.

Sur sa demande, Monsieur *Karl Frei* de Frauenfeld a été admis comme assistant volontaire au Musée national.

Avec le consentement du Conseil fédéral, la Direction de l'Instruction publique du canton de Zurich a chargé le directeur, Dr H. Lehmann, de donner un cours d'antiquités germaniques à l'Université de Zurich.

B. Administration.

Nos rapports avec la poste ont été les suivants :

Nous avons reçu 3365 lettres (en 1910: 3102) et 39 télégrammes (en 1910: 40).

Nous avons expédié 3426 lettres (en 1910: 3293) et 66 télégrammes (en 1910: 72).

Nous avons reçu par poste et chemin de fer 331 envois (en 1910: 290) comprenant environ 1000 objets.

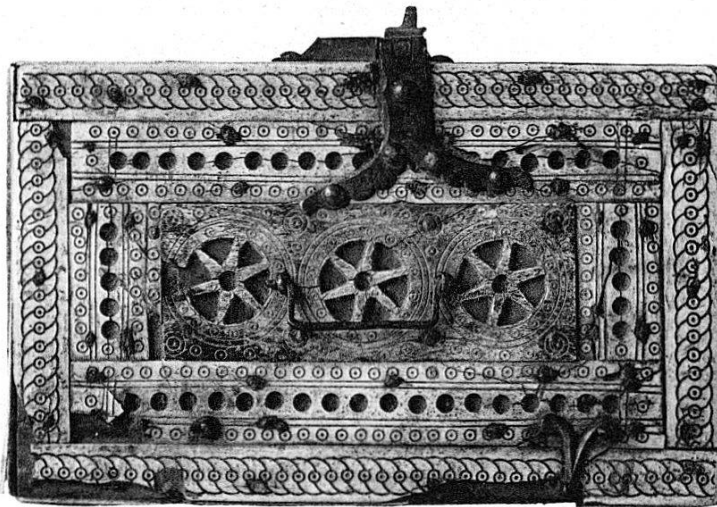
Cette année, nous n'avons pas acheté de nouveaux appareils contre l'incendie, mais l'intendance des bâtiments de la ville a mis à notre disposition 20 seaux d'incendie qui ont été répartis entre les divers étages, ils sont maintenus remplis d'eau pour être prêts à la première alerte. Tous nos extincteurs sont d'ailleurs régulièrement contrôlés; il en est de même des hydrantes et des tuyaux.

Nous mentionnerons sous la rubrique „travaux de construction“ les mesures de précaution proposées par la Commission du feu.

Une inspection sérieuse de toutes les cheminées a fait constater que six des portes de ramonage étaient défectueuses. Pour éviter tout danger d'incendie, toutes ces portes ont été remplacées par des portes doubles. On a constamment contrôlé les conduites de gaz et d'eau, et toutes les réparations nécessaires ont été faites immédiatement. Les tuyaux de caoutchouc ont été remplacés par des tuyaux de métal à tous les appareils et fournaux à gaz.

L'inspecteur des courants de haute tension de la Société électrotechnique suisse, qui a vérifié toutes nos installations électriques, a fait procéder à quelques modifications et réparations. Les conduites des lampes à air ont été en partie modifiées et améliorées. Les lampes de sûreté à main ont été remplacées par des lampes de sûreté avec accumulateurs qui rendent d'excellents services aux gardes de nuit. Pour pouvoir charger ces accumulateurs nous-mêmes, nous nous sommes procuré un transformateur qui a été relié au réseau de courant alternatif municipal.

Les combles du Musée sont remplis d'antiquités en dépôt, ce qui constitue un danger d'incendie, et la place pour magasiner nos nouvelles acquisitions, jusqu'au jour où elles pourront être exposées dans le Musée, nous fait défaut. Pour parer à ce manque de place, la ville a loué dans le grand bâtiment „Kaspar



Coffrets provenant de la Suisse centrale,
11^{me} et 13^{me} siècle.

I.

Escherhaus“ un local d'environ 200 m², dont nous prendrons possession prochainement.

C. Travaux de construction et acquisition de mobilier.

L'intendance municipale des bâtiments a fait exécuter dans les souterrains et dans les combles les travaux proposés par la Commission du feu pour diminuer les dangers d'incendie. Elle a fait faire neuf portes en chêne, et recouvrir un bon nombre de portes ordinaires de plaques d'éternit.

Les réparations les plus importantes ont été faites dans les locaux d'exposition, sous le toit, où toutes les parois et les plafonds ont été repeints. En outre, on a exécuté les travaux suivants: installation d'une cabine de bains dans le souterrain; remplacement de douze récepteurs en cuivre des tuyaux de descente, par des réservoirs à eau plus grands; réparations aux conduites électriques, aux toits, aux encadrements de fenêtres, etc.

La ville nous a fourni deux vitrines pour les collections préhistoriques, un rayon en fer pour la salle des uniformes, deux petites vitrines pour la collection de costumes, une étagère, divers rayons, des échelles, etc.

D. Installations.

1. *Collections préhistoriques, romaines et du premier moyen-âge.* Les travaux commencés l'année passée dans la section préhistorique ont été continués; l'installation des antiquités germaniques a pu être terminée pour la fin de l'année. Tous les objets sont groupés par localités suivant les vallées fluviales et montés à l'aide de griffes de métal sur des planchettes recouvertes de toile. Chaque trouvaille est séparée de la suivante par des baguettes de chêne. Seuls, les objets trouvés dans nos fouilles du cimetière de Kaiseraugst seront classés chronologiquement lorsque leur conservation sera terminée. On a aussi exposé les objets trouvés à Beringen l'année dernière.

L'étiquetage de ces collections a en outre été commencé. Vu le grand nombre des objets à étiqueter, et le peu de place disponible pour donner en deux langues les explications nécessaires sur la destination, la provenance et le numéro du catalogue de

ces objets, la rédaction de ces étiquettes exige beaucoup de soins et de temps.

On a également placé des étiquettes dans les deux vitrines contenant les originaux et les copies des figures romaines en bronze.

Exceptionnellement et tenant compte de circonstances particulières, nous avons cédé deux fois pendant quinze jours au Musée de Brugg notre conservateur technique, pour aider à l'installation dans leur nouveau musée des antiquités romaines de Vindonissa.

2. *Collections du moyen-âge et des temps plus modernes.*
Le travail le plus important fut la nouvelle installation des salles dans les combles. Il fut nécessité par la remise en état de ces locaux.

Pendant ce travail, on dut magasiner les objets exposés dans ces salles. On profita de l'occasion pour échanger des objets de moins de valeur contre d'autres plus intéressants, acquis depuis l'ouverture du musée. On a aussi constaté que l'exposition à l'air libre des instruments de musique à vent et à cordes n'est pas à recommander à cause de la poussière. Aussi les a-t-on placés dans deux grandes vitrines, employées auparavant pour les tissus. Dans l'une, on a installé les instruments à vent et dans l'autre, les instruments à cordes.

On a aussi exposé un choix de meubles peints, provenant de nos récentes acquisitions. Il va sans dire que cette nouvelle installation a nécessité une modification des catalogues par locaux de ces salles.

Dans la collection des costumes, on a installé deux petites vitrines avec un grand choix de parures et d'ornements de filigrane argent des cantons de Berne et d'Argovie, acquis à bas prix, parce que les costumes nationaux tombent en désuétude. On a aussi modifié l'installation des vitrines à pupitre dans les salles des costumes urbains et populaires, qui contenaient de petites pièces d'habillement groupées par époques et entremêlées de montres, de portraits en miniature et de bibelots de tous genres. Cet arrangement n'était pas avantageux pour les séries exposées. Aussi a-t-on éliminé les montres et les portraits miniature en relief de cire, etc.; ces derniers sont réunis dans une vitrine de la salle 57.

L'achat d'une belle collection de coffrets à bijoux du moyen-âge (comp. page 41) a nécessité une nouvelle exposition de ces

objets; on a profité de cette occasion pour exposer les statuette d'hommes et de femmes avec hottes qui étaient jusqu'alors en magasin.

Dans les chambres antiques et les autres locaux d'exposition, les changements ont été minimes et se sont bornés à l'exposition des nouvelles acquisitions.

Dans la salle des armes, on a terminé l'installation des armes blanches sur les rayons de fer. On a groupé les sabres des XVI^e au XVIII^e siècles, les épées des XVI^e au XVIII^e siècles et les épées d'officiers du XVIII^e siècle. Les épées de gala des XVII^e au XIX^e siècles et les épées d'officiers du XIX^e siècle ont été exposées dans la salle 51, sur un rayon, mieux en rapport avec la délicatesse de travail de ces armes.

La collection des armes blanches est maintenant groupée chronologiquement suivant les différents types dans deux vitrines et sur sept rayons doubles en fer, elle a été enrichie de pièces nouvellement acquises et jusqu'ici magasinées. Les fiches en fer nécessaires pour fixer les armes ont été faites dans nos ateliers.

On a fait également une revue systématique des objets exposés librement dans la salle des armes, pour compléter ou améliorer leur mode de fixage. Dans une vitrine spéciale, on a exposé notre collection de poignards et de couteaux-poignard des XIV^e au XVII^e siècles, en y ajoutant des exemplaires jusqu'ici en magasin.

Une nouvelle vitrine montre le développement des fers de faucards jusqu'à leur transformation en hallebardes. On y a joint les fers des armes à hampes avec pointes accessoires (partisanes, piques de Friaul, etc.). Les fers de piques ont aussi été installés à nouveau. En ajoutant à cette collection les fers de piques avec ailes du premier-moyen-âge, exposés jusqu'alors dans la section préhistorique, on a réussi à grouper une collection assez complète, pour montrer le développement de cette arme depuis le VIII^e jusqu'au XVII^e siècle.

L'achat d'un grand nombre d'éperons nous a permis de compléter notre collection et d'en faire une exposition systématique, permettant de suivre le développement de cet objet pendant plus de mille années. Cette nouvelle classification a entraîné la réorganisation de nos collections d'étriers et de mors de chevaux. Enfin les pommeaux d'épées furent soumis à une révision sérieuse; ils

forment une riche collection groupée dans une vitrine spéciale avec bon éclairage.

Ces nouvelles installations ont été rendues possibles par une meilleure utilisation de la place disponible, en reléguant au magasin certains objets de moindre valeur, en particulier les moulages en plâtre, et en transférant dans un autre local les accessoires d'artillerie. La révision des catalogues par locaux a eu lieu simultanément avec ces changements.

On a aussi placé dans la salle des armes le grand portrait du colonel Wilhelm Fröhlich, peint par Hans Asper en 1549; il était jusqu'ici exposé dans la salle 23, où le jour était défavorable. Ce chef de mercenaires y est représenté dans l'uniforme qu'il portait probablement à la bataille de Cerisola qu'il gagna, comme général en chef des troupes suisses au service de France. Cette peinture a pour nous une grande valeur, car c'est le portrait authentique d'un guerrier célèbre, et il permet en outre aux visiteurs de se rendre compte de l'aspect d'un capitaine supérieur suisse, portant des armes semblables à celles qui sont réunies en si grand nombre dans ce local.

La collection des uniformes a aussi subi de grands changements. Les gravures, lithographies, aquarelles, etc., qui jusqu'alors étaient exposées dans les vitrines, avec les uniformes, ont été enlevées parce qu'elles prenaient trop de place et aussi parce qu'elles souffraient de la lumière. On a placé ces gravures dans notre collection d'estampes; les portraits miniatures et les reliefs de cire seront groupés plus tard dans une vitrine spéciale. La place ainsi gagnée a permis d'exposer un certain nombre d'uniformes sortis du dépôt. Les gibernes, baudriers, bandoulières, etc., ont aussi été sortis des grandes vitrines et groupés dans deux vitrines suspendues. Et comme tout changement en provoque un autre, on réunit les caparaçons, les fontes de selles et les armes qui n'appartenaient pas aux uniformes, en particulier celles du service étranger, et on les exposa séparément; on fit de même pour les armes blanches des chasseurs et carabiniers des milices suisses.

Comme pour les gravures d'uniformes et de militaires, l'exposition à la lumière des croquis de vitraux suisses, devenait avec le temps préjudiciable. Pour y parer, on les sortit des cadres dans lesquels ils étaient exposés dans le corridor, pour les conserver

en porte-feuille, et on les remplaça par la collection de dessins d'uniformes et de soldats suisses, coloriés à la main, de la première moitié du XIX^e siècle, de A. v. Escher, qui sont populaires et plaisent aux visiteurs et surtout à la jeunesse.

Dans la section de céramique, la collection de carreaux de poêles de Winterthur a été installée à nouveau par notre assistant volontaire K. Frei. On a cherché à grouper les œuvres des différents maîtres et peintres. Pour cela, il fallut examiner soigneusement tous les carreaux de Winterthur, aussi bien ceux qui étaient exposés que ceux qui étaient en magasin, et les comparer entr'eux pour déterminer les particularités de technique et de style propres à chaque maître; les monogrammes qui se trouvent sur quelques pièces facilitèrent grandement ce travail. Cette étude a fourni les données nécessaires pour la nouvelle installation de ces pièces; les œuvres de chaque maître ont été groupées et une étiquette donne le nom du maître et les dates de sa naissance et de sa mort. Ce travail commencé cette année sera continué et terminé plus tard.

E. Travaux de conservation.

1. *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.* Les 90 objets environ provenant du cimetière alémanique de Beringen et les objets trouvés dans 98 tombes de la nécropole alémane-franque de Kaiseraugst (comp. page 49) ont été conservés, ainsi que les pièces provenant du Valais qui avaient été achetés l'année passée.

Nous avons en outre conservé pour le Musée historique de Neuchâtel, un anneau en argent; pour le Musée de Soleure, bon nombre d'objets trouvés dans les tumulus de Subingen, ceux-ci avaient déjà été conservés précédemment ailleurs, mais d'une manière imparfaite; pour le Musée de Coire, trois objets en fer et pour le Musée de Brugg, 100 objets environ provenant des fouilles de Vindonissa.

Pour le Musée „Rittersaal“ à Berthoud, notre atelier a conservé plusieurs armes et objets divers de l'époque des invasions.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* Les années précédentes furent consacrées particulièrement à la conservation des *tableaux sur bois*; ce travail peut être considéré comme ter-

miné. Les procédés de conservation employés paraissent avoir parfaitement réussi, car depuis lors, nous n'avons pas remarqué que ces tableaux aient continué à se dégrader. Ce n'est cependant qu'au bout d'un certain temps qu'un jugement définitif pourra être prononcé. Cette année, nous nous sommes occupés activement de la conservation des *sculptures polychromes en bois*. Les figures de saints qu'on achète sont généralement dans un état déplorable, surtout lorsqu'on les acquiert de première main. L'enduit de craie qui porte la dorure est généralement ébranlé et la toile en dessous se détache par places du bois. Dans beaucoup de cas, il y a sur la polychromie originale une seconde couche de peinture presque toujours insignifiante. Les procédés de conservation varient naturellement beaucoup selon les cas. On enlève d'abord les couches de peinture qui recouvrent la polychromie originale, surtout lorsque cette couche est assez épaisse pour altérer la qualité de la sculpture. Lorsqu'on veut conserver la polychromie originale, on doit en découvrir soigneusement tous les restes et les fixer; on ne se permet des restaurations ou des adjonctions que dans des cas particuliers et après examen minutieux. Jamais on ne se permet une reconstitution complète d'anciennes polychromies. L'emploi de colles liquides est dangereux pour le fixage des couches de craie et de couleur qui s'effritent, on obtient le meilleur résultat par l'emploi de résines. Ces travaux de conservation exigent beaucoup de soins et une grande habileté; nous nous sommes assurés pour cela du concours d'un spécialiste consciencieux, Monsieur E. Oetiker, qui a travaillé longtemps dans l'atelier de Monsieur le professeur J. Regl, décédé en 1911.

Nous avons confié à Madame Barbara Meili à Zurich divers *tissus*, pour les nettoyer et les conserver, entr'autres le devant d'autel de Rheinau, déposé au Musée par le gouvernement du canton de Zurich. Ses procédés de nettoyage sont naturels, tout emploi d'ingrédients chimiques en est rigoureusement exclu, et de cette manière, ce devant d'autel qui était imprégné de poussière et de saleté séculaires a retrouvé la souplesse du tissu et la vivacité des couleurs originales (pl. IV). Les réparations à l'aiguille se sont bornées à boucher les trous et les déchirures; on a renoncé à en faire une restauration complète. Ainsi, par exemple, la tête du Christ qui avait été coupée et enlevée du tapis, puis remplacée

plus tard par un raccommodage a été laissée dans cette état, car en l'absence de la tête originale manquante, une réparation antique était plus intéressante qu'une reconstitution sur des bases incertaines.

Dans notre atelier de conservation *d'objets en métal*, notre employé H. Gugolz a fait plusieurs reproductions en galvanoplastie de monnaies, et de plaques des ceintures incrustées en argent provenant de collections de la Suisse occidentale; il a aussi conservé plusieurs objets en métal du moyen-âge et plus modernes.

Dans l'atelier de la *salle des armes*, notre gardien J. Gross a nettoyé et remis en état les armes nouvellement achetées. Ce fut un travail important qui a demandé beaucoup de temps, car nos acquisitions d'armes furent assez considérables: 24 épées, 30 sabres, 21 fers de piques, 17 couteaux de chasse, 8 poignards, 64 éperons, 6 mors de chevaux.

Les travaux systématiques de nettoyage dans la salle des armes ont été terminés en procédant aux installations nouvelles mentionnées (page 10). Chaque pièce a été examinée et conservée à nouveau, si cela était nécessaire. A cette occasion, on a inscrit sur chaque objet son numéro d'entrée au Musée. Les travaux systématiques de nettoyage ne se sont pas étendus aux trophées décoratifs des parois, c'est un ouvrage qui se fera dans le courant des années prochaines.

Bien que les affûts des deux grosses pièces de canon qui sont exposées dans la cour aient été imprégnés de carbolineum l'année dernière, on a constaté que les agents atmosphériques étaient cependant funestes pour les parties en bois qui se décomposent par places intérieurement. On a cherché à y parer en enlevant le bois pourri et en remplissant les trous de ciment. Malgré cela, pour préserver ces affûts, on devra songer à les installer dans un local fermé.

En faisant la revue annuelle et le nettoyage des uniformes, des objets d'équipement, et des costumes exposés ou magasinés, on a pu se rendre compte que la plaie des teignes a presque disparu. C'est une preuve que, contre les teignes, les moyens chimiques n'ont pas grande utilité, seule une revue fréquente et systématique des objets, et l'exposition à l'air peuvent combattre efficacement ces insectes.

Nous avons conservé dans nos ateliers une armure noire appartenant au Musée de Berne, une épée et deux tendeurs pour arbalètes.

F. Ateliers.

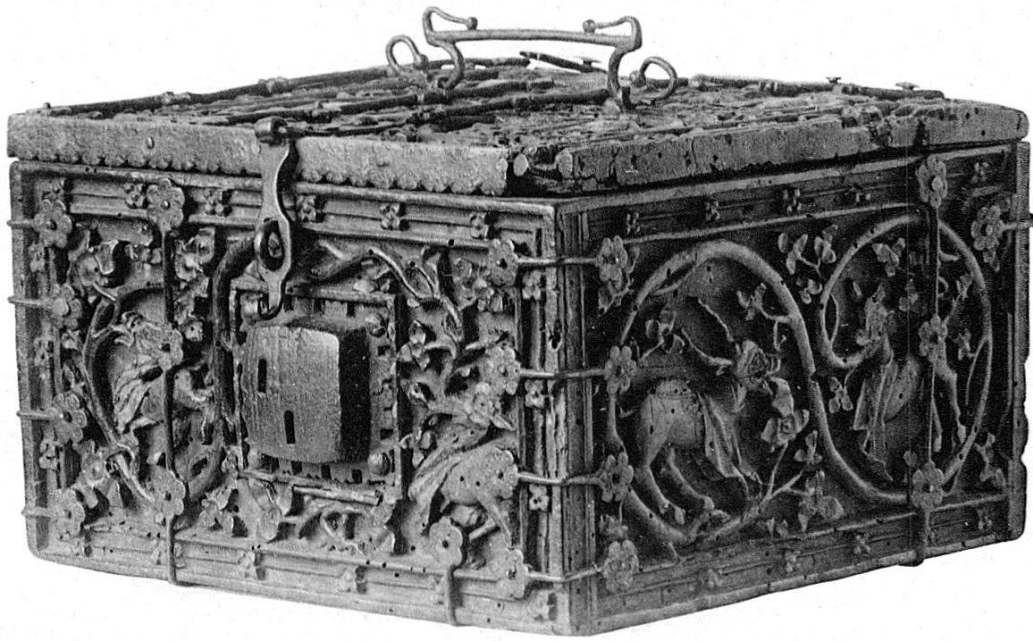
1. *Atelier de menuiserie.* Nos menuisiers ont été occupés à la réparation de meubles et de boiseries, et à de nombreux travaux exigés par les installations nouvelles, à transformer l'intérieur des vitrines, à faire des consoles pour les figures sculptées, et à fixer les objets exposés librement. En outre, ils ont dû démolir un certain nombre de boiseries de chambres, de plafonds, de balustrades d'escaliers, de portes, etc., dans les vieilles maisons situées entre la Muhlegasse et la Preiergasse, et qui nous furent donnés par l'intendance des bâtiments de la ville de Zurich.

2. *Atelier de modelage.* Eu janvier, on a terminé les objets destinés à l'exposition du jubilé à Rome. Puis, pendant le courant de l'année, on a moulé et patiné les antiquités suivantes: 4 bracelets de bronze et un en argent trouvés dans une tombe près de Sion, 42 statuettes de bronze romaines, 37 plaques de ceintures bourgondes, la plupart avec la représentation de Daniel dans la fosse aux lions, 9 épées de bronze et 5 objets d'époques diverses, au Musée de Lausanne.

Le Musée historique de Fribourg nous a obligeamment confié 16 plaques de ceintures bourgondes et 3 statuettes romaines pour être moulées. Notre conservateur technique, H. Gugolz, a fait des copies en galvanoplastie de plaques de ceintures qui ont parfaitement réussi. La galvanoplastie est préférable pour la reproduction des objets incrustés d'argent de l'époque des invasions, car elle peut mieux rendre le caractère des divers métaux, en outre les fac-similés faits de cette manière, sont bien plus solides que ceux en plâtre patiné.

Au Musée de Vevey, nous avons reproduit deux statuettes romaines.

Nous sommes particulièrement reconnaissants au Musée de Neuchâtel qui nous a accordé la permission de mouler les objets remarquables suivants, trouvés à la Tène, dans les fouilles de l'année dernière: une lance en fer avec hampe de 2.50 mètres de longueur, un bouclier en bois, avec fragments de l'umbo de fer destiné à protéger la main, un joug de bœuf en bois et cinq ob-



Coffret en bois sculpté et peint, provenant de la Suisse centrale,
14^{me} siècle. II.

jets divers en bois. Notre modelleur a profité de son séjour au Musée de Neuchâtel pour mouler cinq épées en bronze.

La collection de moulages d'inscriptions romaines s'est enrichie d'une inscription conservée dans une propriété particulière à la Tour de Peilz, le propriétaire nous ayant gracieusement accordé la permission de la mouler; d'une inscription du Musée de Vevey et de deux inscriptions de l'église de St-Saphorin. A Lausanne, nous avons pu faire 14 copies d'inscriptions au Musée et une appartenant à un particulier.

Notre collection de sculptures du premier moyen-âge s'est enrichie d'une manière réjouissante des sculptures découvertes en restaurant l'église de Schönis (St-Gall), dont l'ornementation ressemble à celles de Coire et à celles du couvent de Munster aux Grisons. On a moulé 28 pièces. Le Musée national est ainsi en possession de toutes les sculptures de cette époque trouvées jusqu'ici en Suisse. Les travaux de restauration de l'église de Fraumunster ont fourni l'occasion de faire le moulage de deux clefs de voûtes remarquables par les figures qui s'y trouvent et par leur ornementation. Il serait très désirable que notre riche collection de sculptures, entassée dans les dépôts, puisse bientôt être exposée.

3. *Atelier photographique.* Notre assistant, Mr D. Viollier, a fait pendant ses voyages d'affaires pour le Musée, 8 photographies au Musée de Soleure, 25 au Musée de Lausanne, 8 au Musée de Vevey, 4 au Musée de Montreux et 9 des collections de Mme Pousaz-Gaud à Lausanne. Pour la section préhistorique, on a fait au Musée national 86 clichés des vases provenant des fouilles de la nécropole de Giubiasco. En tout, il y a eu pendant l'année une augmentation de 287 clichés pour cette section.

Notre atelier photographique a toujours été très occupé pour les besoins de notre Musée, pour faire les clichés nécessaires à l'Indicateur d'antiquités suisses et pour exécuter des ordres du dehors: On a fait 1350 clichés nouveaux: 383 de vitraux du Musée national; 219 de vitraux de la collection de Lord Sudeley, que notre employé H. Gugolz a photographiés à Munich, avant les enchères de cette collection, sur la demande de la maison J. & S. Goldschmidt à Frankfort; 24 clichés de vitraux à Stammheim, 33 au château d'Au, 43 au château de Wildegg, 15 à l'église de Melligen et 6 à l'église de Fenin. Comme travail important fait

pendant l'année, nous mentionnerons encore la reproduction photographique du journal et livre de commandes du peintre verrier Michael Muller de Zoug (de 1556 à 1588 environ). On a fait 52 clichés d'objets préhistoriques. A la fin de l'année, notre collection de clichés photographiques se montait à 11,463 pièces.

Pour la Commission fédérale de la fondation de Gottfried Keller, nous avons fait 110 clichés des stalles à l'église de St-Urban et pour la Société suisse des Monuments historiques, 49 clichés divers.

En tout, nous avons fait dans notre atelier 4015 épreuves sur papier. Par suite de manque de place, nous avons dû installer à nouveau tous nos clichés qui, à cette occasion, ont été soigneusement contrôlés.

G. Publications.

L'Indicateur d'antiquités suisses, a publié des communications et des travaux concernant les divers domaines de l'archéologie suisse. La direction s'efforce à ce que les illustrations de cette publication soient aussi belles et nombreuses que possible. Mr D. Viollier a publié un rapport sur les fouilles du Musée national à Beringen et à Kaiseraugst, Mr Theophile Ischer à Berne un travail très instructif sur l'histoire de l'exploration des stations lacustres du lac de Biene. Dans le domaine des antiquités romaines, Mr le prof. Dr Fröhlich a publié un article sur les statuettes de Mars, trouvées en Suisse et Mr le prof. W. Deonna sur les têtes de femmes romaines découvertes en Suisse. Mr le prof. Dr A. Naef a publié un travail sur la vieille église de San Pelagrino de la garde suisse des papes à Rome; Mr le prof. Dr J. R. Rahn, sur les ruines du château de Tryberg près Truns, détruites par le tremblement de terre du 16 novembre 1911; Mr le Dr. Karl Roth à Bâle, sur les bornes-frontière du Bruderholz près Bâle; le Dr E. Wymann à Altdorf, sur le petit château de Rudenz à Fluelen; le Dr R. F. Burckhardt à Bâle, sur la médaille de l'archevêque Wilhelm Schewez. Des études sur l'époque de la renaissance et les temps plus modernes nous ont été fournies par Mr F. A. Zetter-Collin à Soleure, sur Gregorius Sickinger de Soleure; par Mr le Dr A. Fluri à Berne, sur les plus anciens plans de la ville de Berne et sur l'ours de Berne sur les jetons de jeu zurichois; par le Dr C. Benziger à Berne, sur le peintre Hans Heinrich Gessner; par Mr le Dr F. v. Jecklin à Coire sur la vente du trésor de l'église

de St-Martin à Coire; par Mr le Dr E. A. Gessler, sur les inventaires des arsenaux; par Mme J. Heierli, sur l'histoire des costumes zurichoïses. Chaque livraison de l'Indicateur contient des rapports des musées, des extraits des journaux concernant les nouvelles découvertes faites en Suisse, classés par cantons, et une liste des publications nouvelles. Il serait désirable que cette intéressante publication, dont le prix d'abonnement de fr. 6. — par année est extrêmement modéré, trouve en Suisse un nombre plus grand de lecteurs.

Le rapport annuel de 1910 a été expédié en août, il a été édité à 2200 exemplaires. On a fait imprimer des guides suivant les besoins de l'année.

H. Travaux de catalogue.

1. *Section préhistorique, romaine et du premier moyen-âge.* Le catalogue illustré des antiquités, commencé l'année dernière par la section de l'époque de l'invasion des barbares a été augmenté de cinq volumes, comprenant les objets trouvés dans la nécropole de Giubiasco. Comme nous avons déjà l'occasion de le faire remarquer dans le dernier rapport annuel, ce catalogue est un complément nécessaire des inventaires, il est particulièrement utile pour les nombreux objets des collections préhistoriques, car une photographie donne une idée bien plus nette des objets qu'une description, si détaillée soit-elle, et dans bien des cas, il est appelé à rendre de grands services.

2. *Collections du moyen-âge et plus modernes.* On s'est borné cette année à cataloguer et à porter dans les inventaires et les catalogues par locaux les objets nouveaux. 512 objets ont été ainsi catalogués et décrits avec détails.

Mlle Dr E. Reinhart a continué à cataloguer les photographies des vitraux. Pendant l'année, on a avant tout photographié tous les vitraux du Musée national. Cela a fourni l'occasion d'inscrire les numéros des clichés dans les catalogues par locaux et dans les catalogues de dépôts. Puis on a commencé la classification par catégories des nombreuses photographies d'antiquités.
